

Régionaliser l'école ? Jeholet relance le débat

ENSEIGNEMENT Le chef de groupe MR au Parlement wallon veut « briser les tabous »

L'occasion fait le larron. Pierre-Yves Jeholet, désormais chef de groupe MR au parlement wallon, s'appuie sur la consultation que lance Joëlle Milquet (CDH) à propos de l'école (*Le Soir* de mercredi) pour relancer le débat sur l'avenir de la Fédération Wallonie-Bruxelles et donc sur une possible régionalisation de l'enseignement. « *Il faut profiter de l'occasion pour oser sans tabou le débat intrafrancophone* », résume le libéral liégeois.

Pierre-Yves Jeholet s'exprime à titre personnel et sait que son discours aura droit à des applaudissements autant qu'à des sifflets dans tous les partis politiques, y compris le sien. Le

député sait qu'il marche sur des œufs alors que les entités fédérées cherchent encore à digérer la sixième réforme de l'Etat.

Le chef de groupe met les pieds dans le plat, mais avec fermeté et nuance à la fois : « *Vous ne me verrez jamais affirmer qu'il faut d'office supprimer la Fédération, explique-t-il. Je demande que l'on se pose ouvertement la question de l'intérêt de ce niveau de pouvoir et celle de l'enseignement que nous voulons pour nos enfants. Quel est le meilleur endroit pour organiser l'école ? Ce n'est pas nécessairement la Fédération. Je demande qu'on en parle sereinement.* »

Jeholet a sa petite idée : « *Notre école, c'est beaucoup de moyens et peu de résultats ! Les réformes se succèdent à la marge. J'observe surtout que les liens entre l'enseignement et la formation, qui est de compétence régionale, ne sont nulle part.*

Or, la seule question qui m'intéresse est de savoir comment armer au mieux les jeunes pour qu'ils accèdent au travail. Avez-vous vu les ministres Milquet et Tillieux débattre ensemble de ces questions ? Moi pas... »

Le processus engagé en vue d'un « pacte d'excellence » fournit l'occasion d'un débat de fond, selon le député MR. Au même titre d'ailleurs que la réforme de l'Etat et l'ouverture du plan Marshall à l'enseignement, qui pourraient contribuer à ouvrir un vaste chantier de remise à plat des structures.

Pierre-Yves Jeholet ne s'arrête d'ailleurs pas aux seuls rapports entre la Fédération et la Région. D'autres dossiers doivent selon lui être mis en débat : l'avenir de la Communauté germanophone en tant que quatrième région du pays et surtout la refonte voire la disparition à terme des provinces si l'objectif est bien de pousser les communes à constituer des bassins de vie et à se regrouper autour d'un destin commun.

« *Si la Wallonie ronronne tant aujourd'hui, c'est parce qu'elle est engoncée dans un paysage institutionnel terriblement complexe* », conclut le libéral dont le projet a pratiquement les allures d'une... réforme de l'Etat propre aux francophones de ce pays. ■

ERIC DEFFET

Le « pacte » fait réagir

Révolution en vue dans les salles de classe ? Même si elle n'aime guère cette expression, lui préférant la notion de vaste processus de qualité, la ministre de l'Enseignement fondamental Joëlle Milquet a bel et bien lancé un vaste mouvement de remise en question du fonctionnement de l'école francophone. C'est en tout cas ce qu'elle annonçait ce mercredi dans *Le Soir* en commentant son « Pacte pour un enseignement d'excellence ».

Plutôt « *qu'un machin venu d'en haut avec une pédagogie imposée de manière aveugle* », elle parie sur « *un processus participatif, transparent et ouvert* ». Elle sollicitera les acteurs de l'enseignement – via notamment un site web spécialement dédié à l'opération – sur quatre thèmes clefs. Un, le rôle, la formation et l'autonomie des 130.000 enseignants et directeurs. Deux, améliorer le parcours et la réussite des élèves. Trois : comment adapter les savoirs et compétences dans une société du XXI^e siècle ? Quatre : améliorer la gouvernance pour y retrouver notamment des marges de manœuvre budgétaire. Les réactions se sont succédé dans la journée de mercredi sur ce sujet. Nous en avons épingle deux.

La Ligue des familles. Accueil (presque) chaleureux mais prudent du côté du « syndicat » des familles. « *On y croit, mais on veille (...), dit la Ligue. Combat perdu pour certains, véritable coup de pied dans la fourmilière pour d'autres, l'enseignement n'est pas à un effet d'annonce près, mais on veut croire à celui-là. Premièrement, parce que Joëlle Milquet a compris qu'il fallait impliquer les acteurs de terrain plutôt que d'imposer de vastes réformes par le haut (...). Maintenant, la Ligue attend une méthode et des objectifs précis et concrets.* »

Le MR. Dans l'opposition à la Fédération Wallonie-Bruxelles, le ton est résolument différent. « *Les plans en Fédération Wallonie-Bruxelles, on connaît ! Nous avons d'abord eu droit au Contrat pour l'école de M^{me} Arena, puis aux divers plans et réformes de M^{mes} Simonet et Schyns (...). La ministre de l'Enseignement annonce donc le lancement de nouvelles grand-messes autour de l'école, alors que les constats sont déjà clairement posés, les besoins connus (...). Pourquoi encore attendre deux ans ?* », demande Françoise Bertiaux, cheffe de groupe MR au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. ■

E.B.